

Editorial

Le troisième numéro de *Jostrans* reflète les tendances du journal. Il donne une voix aux praticiens de la traduction et de l'interprétation, et aux universitaires qui travaillent dans ce domaine. Il met en avant un éventail de disciplines, des sciences à la finance. La traduction audiovisuelle y est également représentée à travers des entretiens en streaming de professionnels de haut calibre.

Jostrans a pour but d'être accessible aux étudiants, chercheurs et praticiens de la traduction et de l'interprétation, ainsi que de développer la communication et la stimulation parmi les membres de ces groupes. La décision de proposer le journal gratuitement pendant deux ans n'est pas remise en cause, mais nous considérons actuellement différentes options qui permettraient au journal d'évoluer de façon optimale à long terme. Nous serions ravis d'avoir vos opinions à ce sujet. *Jostrans* a été au départ financé et mis en place à travers *London Metropolitan University*, dont le serveur a parfois mal fonctionné au cours des derniers mois. Nous nous excusons de ce dysfonctionnement temporaire et vous remercions de votre compréhension.

Dans ce numéro, la priorité est donnée au multilinguisme et au multiculturalisme: des articles et des entretiens en français et en espagnol, ainsi qu'un article sur le transfert de données culturelles dans des documents scientifiques en sont témoins. Nous préférons recevoir des articles écrits dans la langue maternelle de l'auteur, mais nous publions également des textes en anglais écrits par des auteurs non anglophones. Ces derniers gardent généralement un cachet 'étranger', mais il expriment néanmoins une diversité culturelle inhérente au monde de la traduction. La citation suivante est attribuée à Charles Quint, Empereur du Saint Empire romain germanique:

Je parle à Dieu en espagnol, aux femmes en italien et en allemand à mon cheval.

Dans ce cas, l'expansion d'une langue de communication internationale ne semble pas s'être développée au total détriment d'autres langues et cultures. Il est toujours possible de se servir d'une telle langue pour promouvoir la diversité.